



nouveau talent



Déjà auteur d'une trentaine de longs et courts métrages, Ben Russell bénéficie de sa première exposition personnelle dans l'Hexagone, au Plateau, à Paris.

Ben Russell l'hypnotique



Ben Russell
Good Luck,
2017, film
documentaire.

1976 Naissance de Ben Russell
(ill. : ©Jakov Munizaba)
à Springfield, aux États-Unis.

2003 Diplômé d'un MFA en
film, vidéo et nouveaux médias
de l'Art Institute de Chicago.

2005 Débute sa série
Trypps, où il expérimente
la « *musique noise* ».

2008 Boursier de la John
Simon Guggenheim Foundation.

2013 Son film *River Rites*
entre dans les collections
du Centre Pompidou.

2014 Prix Nouvelle Vague
du Festival de La Roche-
sur-Yon et Prix du Festival
de Rotterdam.

2017 Fait partie de la
Documenta 14, pour laquelle
il présente le film *Good Luck*
et crée *Hallucination(s)*,
un festival de films et de
performances à Athènes.

L'un de ses premiers courts-métrages, *Daumé*, a été décrit par Fred Camper, du « *Chicago Reader* », comme l'« *un des films les plus étranges* » qu'il ait jamais vus. Au fil de sa carrière, commencée il y a une vingtaine d'années, Ben Russell s'est en effet construit un style très personnel, qu'il qualifie d'« *ethnographie psychédélique* ». Les mots « *documentaire hypnotique* » viennent aussi à l'esprit quand on découvre son univers factuel, qui flirte avec l'hallucinatoire et explore de grandes questions mystiques ou portant sur l'utopie, auxquelles il concède d'ailleurs peu de réponses. Son travail prend la forme de films et d'installations, en lien avec les lieux de leur exposition. « *J'ai toujours essayé, précise-t-il, d'être attentif à l'espace et de construire une sorte d'architecture qui fasse sens. La perception temporelle n'est jamais la même dans une installation, or mon but est bien que le spectateur éprouve cette notion différemment. Mon travail s'appuie sur des*

expériences collectives et immersives, dans lesquelles des thématiques d'ordre existentiel peuvent naître. » Au Plateau, il poursuit un vaste projet nommé *The Invisible Mountain*, inspiré du roman inachevé de René Daumal, *Le Mont analogue*, qui a également été approché par Philippe Parreno ou Patti Smith. Ben Russell transforme cette quête – voire conquête – d'une montagne qui n'existe pas, en un projet dont le voyage devient le sujet principal et embrasse une histoire mythologique plus vaste. L'artiste ne se place pas dans le domaine fictionnel, puisqu'il part toujours de faits réels avant de proposer une ouverture spirituelle ou philosophique. Il s'était ainsi inspiré des travaux du cinéaste et ethnologue Jean Rouch pour son incroyable plan-séquence de *Trypps 6 (Malobi)* de 2009, ou d'un continent perdu en 360 avant Jésus-Christ et décrit par Platon, pour son propre *Atlantis* (2014).

MARIE MAERTENS



Ci-contre
A Spell to Ward off the Darkness, 2013,
film documentaire.



Ci-contre *Handheld Mirror*, image
du tournage du
film *The Invisible Mountain*, 2019
©JAKOV MUNIZABA.

À VOIR

★★ « LA MONTAGNE
INVISIBLE/THE
INVISIBLE MOUNTAIN-
BEN RUSSELL »,
Le Plateau, Frac
Ile-de-France,
22, rue des Alouettes,
75019 Paris,
01 76 21 13 41, www.fraciledelfrance.com
du 23 janvier
au 5 avril.

À CONSULTER

- LE SITE INTERNET
de l'artiste :
www.dimeshow.com
- CERTAINS EXTRAITS
DES VIDÉOS peuvent
être regardés sur
lightcone.org



Ci-contre
The Rare Event,
2018, film
documentaire.